



Aquascape réalisé par Josh Sim en 2025 : 1er prix

L'aquascaping

Je n'ai pas découvert l'aquariophilie par hasard.

En 2017, c'était presque instinctif. Observer un aquarium que mes parents m'avaient offert, pour moi ce n'était pas seulement regarder des poissons, c'était déjà contempler un monde en miniature dans une cuve de verre, le créer et surtout créer un équilibre entre la vie et l'eau. Mais à l'époque, je ne savais pas encore que cet équilibre pouvait devenir un art.

En 2019, j'ai découvert l'aquascaping.

Et surtout un événement qui m'a marqué : l'International Aquatic Plants Layout Contest (l'IAPLC). Complètement par hasard, sur une vidéo en direct qui décernait les prix pour cette même année.



Takashi Amano



logo de l'IAPLC



Josh Sim : double gagnant de l'IAPLC

Ce concours mondial m'a fait réaliser quelque chose d'essentiel : un aquarium peut être pensé comme un tableau. Chaque pierre, chaque plante, chaque espace vide devient un choix et une longue réflexion. L'aquarium ne devient pas seulement un décor, c'est une intention.

C'est là que j'ai commencé à voir l'aquariophilie autrement : non plus comme un hobby, mais comme une forme d'expression artistique et de la nature.

Puis, en 2020, pendant le confinement du COVID-19, j'ai découvert Takashi Amano. Et là, tout a changé. Amano ne faisait pas que créer des aquariums. Il recréait la nature. Ses œuvres m'ont frappé par leur simplicité apparente et pourtant, tout semblait parfaitement à sa place.

C'est à ce moment-là que j'ai compris :

l'aquascaping n'est pas seulement esthétique, il est mathématique, naturel et philosophique.

L'aquascaping : entre nature et mathématiques

Ce qui rend cet art fascinant, c'est qu'il repose sur deux choses qui semblent opposées :

- la nature, libre, imprévisible
- les mathématiques, rigoureuses, invisibles

Et pourtant, les deux coexistent. Dans un aquascape réussi, rien n'est vraiment laissé au hasard :

- les proportions respectent souvent le nombre d'or
- les lignes suivent des dynamiques naturelles (courbes, pentes, flux)
- les espaces vides sont aussi importants que les éléments visibles

Créer un aquascape, c'est presque comme résoudre une équation ou un problème... mais avec du vivant.



Parmi les styles qu'Amano a popularisés, celui qui m'a le plus marqué est le style Iwagumi. C'est un style basé presque uniquement sur des pierres. Mais derrière cette simplicité apparente, il y a une rigueur extrême :

- un nombre de pierres précis (souvent impair)
- une pierre principale dominante
- une disposition inspirée des paysages montagneux
- une composition liée au nombre d'or

Le style Iwagumi m'a appris quelque chose d'essentiel : moins il y a d'éléments, plus chaque élément compte. On pourrait apparentée ça à une leçon de vie...mais avec un aquarium.



Si je devais être honnête, l'aquascaping ne m'a pas seulement appris à faire de beaux aquariums. Il m'a apporté bien plus que ça. Tout a vraiment pris forme en 2019, avec mon premier aquarium. Au début, c'était simple, presque naïf. Je voulais juste essayer. Mais très vite, j'ai eu l'impression d'ouvrir une porte vers un monde que je ne soupçonnais pas, un monde vivant, complexe, mais surtout fascinant.

Je me suis mis à apprendre, à observer, à comprendre et surtout, à regarder énormément de contenu. C'est comme ça que j'ai découvert des créateurs comme Annie Roi, Toopet, Récif at Home ou encore Loris.

À travers leurs vidéos, j'ai appris, beaucoup appris, mais surtout leurs passions étaient contagieuses. L'aquascaping m'a aussi permis de rencontrer, même à distance, d'autres passionnés.

D'échanger, de poser des questions, de partager des idées sur des forums, des groupes Discord. Parce que ce n'est plus juste une activité dans son coin, c'est une communauté. Mais ce que je trouve le plus intéressant, c'est que tout ça ne vient pas de nulle part. En réalité, tout a commencé bien avant, en 2012, avec une passion que beaucoup trouvent étrange : la terrariophilie.

À l'époque déjà, j'étais attiré par ces mondes miniatures, recréés, contrôlés... mais vivants. Sans le savoir, je cherchais déjà à comprendre comment recréer la nature. L'aquascaping, c'est un peu la continuité logique de ça, comme si cette première passion avait planté une graine...qui a mis des années à vraiment pousser.

Aujourd'hui, je peux dire que l'aquascaping m'a apporté :

- une vraie passion
- une ouverture vers un univers que je ne connaissais pas
- des rencontres, même virtuelles
- et surtout, une façon différente de voir la nature

Ce n'est pas juste un loisir. C'est quelque chose qui m'a construit, petit à petit. Et au fond, ce que j'ai découvert dans un aquarium...c'est bien plus que de l'eau et des plantes.